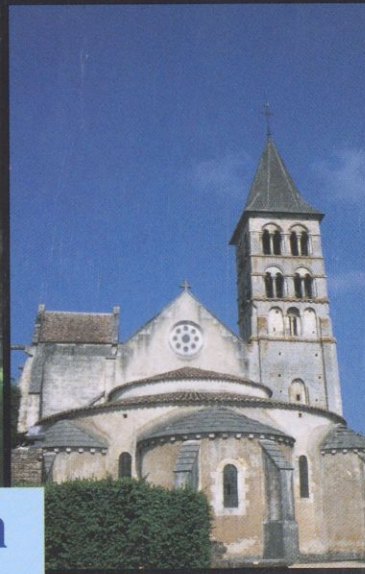
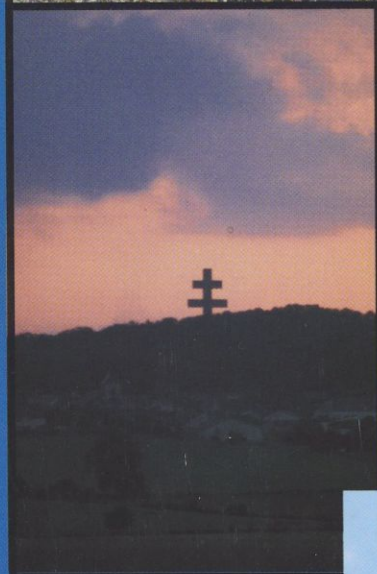
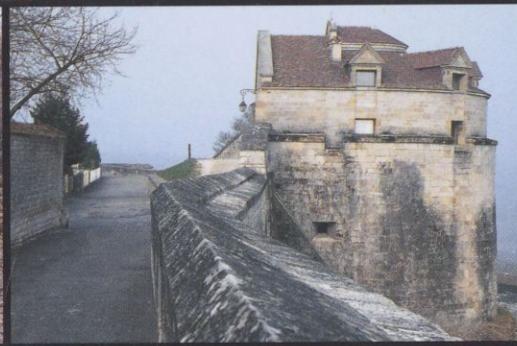
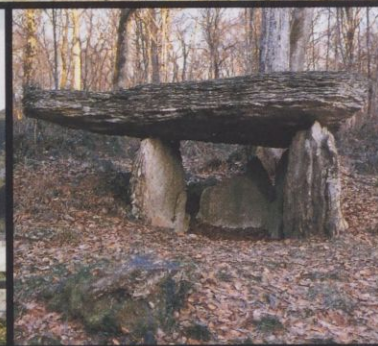
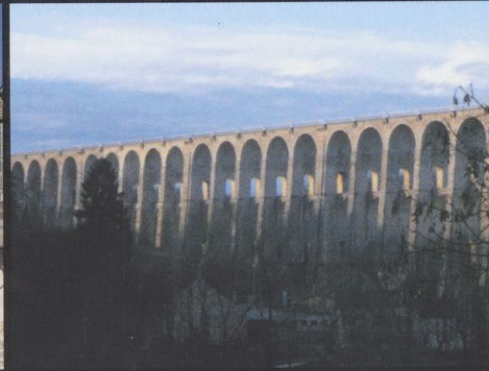
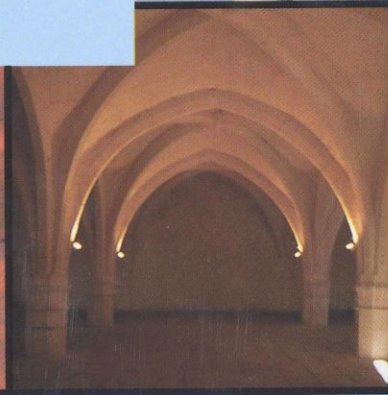
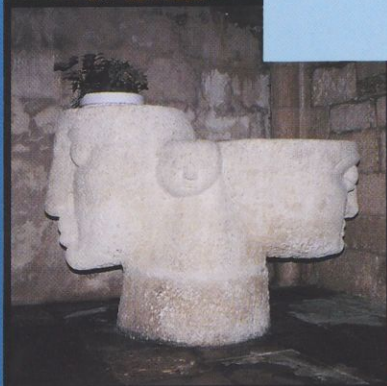
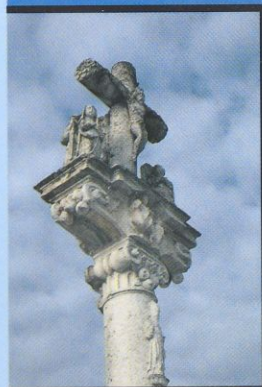
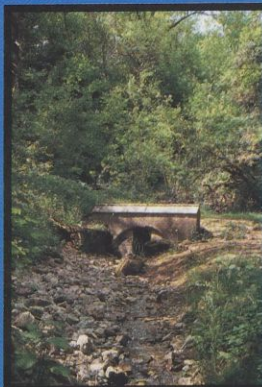


*à la découverte des*  
**VILLES & VILLAGES**  
DE  
**HAUTE-MARNE**



**Martine Guyot - Jean Berton**

DOMINIQUE GUÉNIOT  
*éditeur*

### *A savoir*

Dans un bon nombre de communes du département de la Haute-Marne, il existe des Associations culturelles qui protègent et restaurent le Patrimoine local. Bien souvent, avec de faibles moyens, elles éditent des publications sur leurs réalisations. Nous vous invitons à compléter vos connaissances en vous procurant ces livres ou ces brochures.

---

### *Remerciements*

Nous adressons nos plus vifs remerciements à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de cet ouvrage, en particulier les maires et élus des communes, les historiens locaux, les correcteurs et les conseillers techniques.

---

Les photographies sont de Jean Berton, à l'exception de celle page 95 (Maison Renaissance) par Hubert Déchanet et celle page 119 (faïence d'Aprey) par Michel Bourlon.

023739630 L

91

MARTINE GUYOT — JEAN BERTON

*A la découverte des*

*Villes et Villages  
de  
Haute-Marne*

Préface de  
JACQUES BOZZOLINI  
Président  
de la Chambre de Commerce et d'Industrie  
de la Haute-Marne

DOMINIQUE GUÉNIOT  
*éditeur*

F04  
D1  
1999-64787

DL-29 06 1998 27345



## Préface

*« Les habitants de la Haute-Marne sont calmes, froids, même en apparence ; cependant à toutes les époques, ils ont donné des preuves de patriotisme et de courage. Ils sont modestes, mais sans servilité. Le fond de leur caractère est la douceur, la bonté, la générosité ; ils sont laborieux, et des célébrités dans tous les genres témoignent de leur intelligence et de leur aptitude ».*

Ces quelques phrases relevées dans l'ouvrage d'Émile JOLIBOIS « *La Haute-Marne ancienne et moderne* », publié en 1861, pourraient être la seule introduction suffisante du livre qui vous est présenté aujourd'hui.

Elles expriment, en effet assez bien, ce que vous ressentirez en visitant nos villes et nos villages car, ici plus qu'ailleurs, on ressent que c'est l'homme qui a façonné la nature et que c'est la nature qui a façonné l'homme.

Cette interaction permanente entre les habitants et leur environnement a fait naître un pays cohérent, fier de son âme, un pays qui respire calmement, avec obstination, un pays serein où vivent des gens simples mais heureux, des gens lucides qui jamais ne se laissent abuser par les bouillonnements artificiels des métropoles alentour, des gens enracinés dans leur histoire villageoise.

Plonger dans nos forêts, caresser les pierres de nos maisons, c'est à coup sûr frissonner de plaisir... avant d'aimer profondément.



Jacques BOZZOLINI

Président

de la Chambre de Commerce et d'Industrie  
de la Haute-Marne

MARNE

# DÉPARTEMENT DE LA HAUTE-MARNE

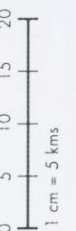
(Pour toutes les communes se reporter aux cartes d'arrondissements : Chaumont, page 13 ; Langres, page 89 ; Saint-Dizier, page 167.)



## Légende des pictogrammes

- |  |                     |  |  |
|--|---------------------|--|--|
|  | Château             |  | Site naturel                                   |
|  | Abbaye              |  | Information (OTS)                              |
|  | Musée               |  | Village fleuri                                 |
|  | Centre d'exposition |  | Route du vitrail et des églises à Pans de bois |
|  | Site antique        |  |  |

Extrait du dépliant : « BIENVENUE EN HAUTE-MARNE ». — Avec l'aimable autorisation du Comité Départemental du Tourisme et du Thermalisme, du Conseil général de la Haute-Marne.  
Création : Hervé Le Graët



## Présentation

Près de 150 km séparent Saint-Dizier de Vaux-sous-Aubigny, les deux extrêmes Nord-Sud de la Haute-Marne et, d'Est en Ouest, de Colombey-les-deux-Églises à Liffolle-Petit, la distance à parcourir pour traverser le département est à peine moins grande.

La Haute-Marne est donc vaste, 6 220 km<sup>2</sup> et les paysages qui la composent sont très variés, avec deux secteurs essentiels pour le tourisme qui n'ont pas été fondamentalement transformés par l'homme depuis plusieurs décennies : la forêt et les plans d'eau, ruisseaux ou rivières.

Avec 240 000 ha couverts par la forêt, la Haute-Marne a un taux de boisement proche de 40 %, ce qui la situe en 9<sup>e</sup> position au plan national et à la première place de la Région Champagne-Ardenne. Souvent immenses puisque plusieurs d'entre eux dépassent 10 000 ha d'un seul tenant, les massifs haut-marnais sont très différents selon les secteurs et leur peuplement varie en fonction de la nature du sol ou du sous-sol. Espaces plats ou coupés de combes voire de ravins profonds, forêts surtout composées de chênes souvent magnifiques qui poussent sur l'argile du Der et du Bassigny, peupleraies des zones limoneuses ou humides, taillis de charmes, hêtres imposants du Barrois, résineux et arbustes rabougris des terrains pauvres, bosquets parfois isolés en plaine, simples haies d'épines qui séparent les prairies, tous les secteurs boisés de Haute-Marne offrent de multiples possibilités : promenades sous les frondaisons avec des sentiers souvent balisés, cueillette des champignons, du muguet ou des jonquilles, découverte de la faune, chasse du grand gibier (les densités de cerfs, sangliers et chevreuils se



classent parmi les premières au plan national), brame, etc. Du printemps à l'hiver, sortir dans une de nos forêts procure toujours un grand plaisir à qui sait rester silencieux pour ne pas effrayer les animaux, regarder et écouter.

La Haute-Marne possède un réseau hydrographique très développé, avec quelques très jolis plans d'eau (le Der, le plus grand lac artificiel d'Europe et les réservoirs du plateau de Langres), de nombreux étangs aux berges souvent envahies de roseaux et des canaux navigables. Près de 500 rivières ou ruisseaux y coulent aussi sur plus de 2 300 km et les forêts regorgent de petites sources pas toujours faciles à découvrir car elles sont souvent cachées dans la végétation. Les eaux de nos rivières sont parfois calmes dans les secteurs de plaine ou roulent comme des torrents de montagne en période de crue sur les versants des collines.

La Marne qui prend sa source aux portes de Langres est une véritable épine dorsale pour le département qu'elle quitte près de Saint-Dizier et plusieurs autres rivières importantes (Meuse, Aube, Ornain, Saulx, Salon, Ource) naissent en Haute-Marne mais n'y effectuent qu'une partie de leur parcours. Les plus grands réservoirs haut-marnais ont été aménagés pour la baignade et tous les sports nautiques mais sont aussi, comme les rivières, fréquentés par de nombreux pêcheurs opérant du bord ou à partir de barques. Avec ses truites dans les rivières de première catégorie, ses brochets, ses carpes, ses tanches, ses perches et sa « friture » dans les autres cours d'eau, les réservoirs artificiels et les étangs, la Haute-Marne est une bénédiction pour les pêcheurs. On peut y taquiner le poisson pratiquement toute l'année et souvent camper à proximité des lieux de pêche car, dans ce domaine aussi, le département est bien équipé.

La nature en Haute-Marne est enfin représentée par des plaines dont l'altitude varie de 100 m dans la région du Der à 516 m pour le Haut-du-Sec, sur le plateau de Langres. Elles ont, contrairement à la forêt et aux plans d'eau ou aux rivières, beaucoup changé au cours des dernières décennies avec les remembrements qui ont augmenté considérablement la taille des parcelles, la régression de l'élevage au profit de la culture des céréales dans beaucoup de communes, etc. Mais le spectacle des vaches aux robes colorées de rouge, de noir et de blanc qui broutent l'herbe grasse des pâturages reste encore présent autour de nombreux villages, surtout dans le Bassigny.

La grande variété rencontrée dans les paysages haut-marnais s'accompagne d'une diversité aussi importante au niveau de l'architecture et de l'habitat. Les superbes maisons de torchis à pans de bois du Der souvent très espacées à cause des risques d'incendie ne ressemblent en rien aux vieilles demeures de pierre serrées les unes contre les autres du Sud du département ; les fermes du Bassigny sont différentes de celles des cantons d'Auberive ou de Poissons, etc.

Avant l'apparition des matériaux modernes, l'homme utilisait ceux que lui fournissaient le sol ou le sous-sol. Là où la pierre était abondante, elle est présente dans toutes les constructions, avec des textures et des teintes qui varient selon les régions ; quand elle était absente, les bâtisseurs utilisaient l'argile et le bois.

Chaque village de Haute-Marne possède son église et souvent un ou plusieurs édifices présentant un grand intérêt architectural ou historique. Beaucoup de ces monuments sont moins connus qu'ils ne le mériteraient mais d'autres attirent des touristes du monde entier. Les remparts et la cathédrale de Langres, le viaduc et la basilique de Chaumont, le château de Joinville figurent à juste titre parmi les sites les plus visités de France.

Édifiée beaucoup plus récemment, la Croix de Lorraine qui domine Colombey-les-deux-Églises est devenue presque aussi célèbre que la Tour Eiffel et a été photographiée à des centaines de milliers de reprises. Son attrait réside plus dans l'homme qu'elle symbolise, le Général de Gaulle, que dans une architecture originale et un autre Haut-Marnais mondialement connu, a lui aussi son monument, à Langres, le philosophe Denis Diderot. Autre édifice devenu célèbre grâce à un écrivain de la même période, Voltaire, qui y a passé une partie de sa vie : le château de Cirey-sur-Blaise.

La Haute-Marne a une histoire beaucoup plus ancienne que ne le laissent supposer ses monuments les plus renommés. Une porte de Langres date du I<sup>er</sup> siècle après Jésus-Christ et quelques autres vestiges remarquables attestent d'une présence humaine encore nettement plus reculée : le mausolée



de Faverolles et la villa d'Andilly-en-Bassigny, où des fouilles ont mis à jour des traces importantes d'une occupation romaine.

Département parmi les moins peuplés de France, avec à peine 200 000 habitants, un chef-lieu qui compte seulement 27 000 âmes et plusieurs cantons quasi déserts, la Haute-Marne ne tire pourtant pas son épingle du jeu économique que grâce au tourisme ou à des paysages capables d'attirer des retraités. Les forges et les usines qui utilisaient ses ressources naturelles ont pour la plupart disparu mais quelques unités métallurgiques se sont « accrochées » et même développées en fabriquant des pièces de très haute technologie : Forges de Bologne, de Froncles et de Courcelles, Aciéries Hachette et Driout, Tréfilunion, Ferry-Capitain, Case-Poclain, Coutellerie nogentaise, Landanger (spécialiste des instruments chirurgicaux et des prothèses), etc.



D'autres entreprises performantes ont également développé des produits nouveaux qui connaissent un grand succès, notamment dans le domaine de la plasturgie avec Plastic-Omnium et des disques compacts avec Optical Disc.

La métallurgie haut-marnaise est encore représentée dans le secteur de l'art, avec les fonderies de Sommevoire dont les produits (statues, mobilier urbain et lampadaires, notamment) sont vendus dans l'Europe entière.

La Haute-Marne industrielle est enfin présente dans le secteur alimentaire, avec des spécialités mondialement connues qui sont fabriquées grâce au lait produit localement. Deux « phares » par ces entreprises : Bongrain, dont le fromage « *Caprice des Dieux* » a déjà été vendu à plusieurs milliards d'exemplaires ; Miko, qui distribue ses fameuses glaces sur toute la planète.



D'autres produits laitiers haut-marnais jouissent d'une excellente réputation auprès des gastronomes, souvent bien au-delà des limites du département : fromage des Vignottes, de Langres, de Chalancey, de Saulxures, gruyère affiné dans les caves de Langres, beurre d'Is-en-Bassigny, etc.

Plusieurs spécialités haut-marnaises élaborées au stade artisanal permettent également de maintenir de nombreux emplois dans les campagnes : foie gras, volailles fermières, pâtisseries, friandises diverses, confitures.

Enfin, si la culture céréalière fait vivre de nombreuses entreprises de collecte (coopératives ou industriels), la Haute-Marne a développé des vignobles dont les produits possédaient ou ont acquis une grande notoriété : champagne, vins (blancs et rouges) de Coiffy et de Montsaugéon.

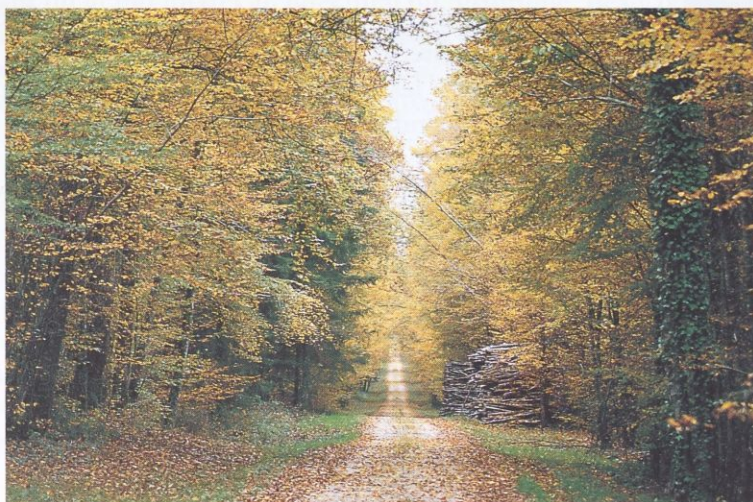
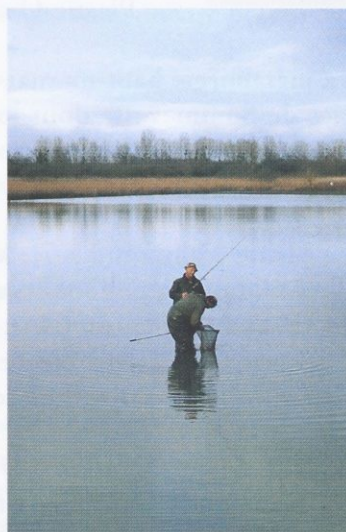
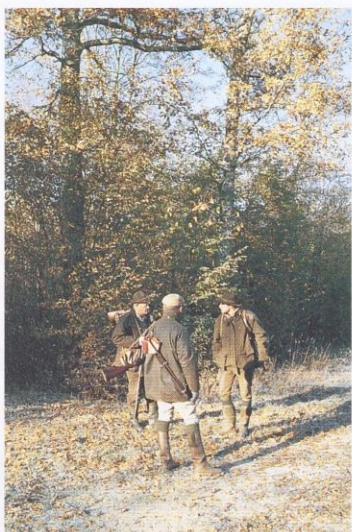
Les forêts haut-marnaises fournissent évidemment beaucoup de bois noble (chêne et hêtre, principalement) qui est exploité pour l'industrie pratiquement partout mais permet aussi de fabriquer des meubles de bonne qualité, surtout dans l'Est du département, en limite des Vosges.

Activité presque forestière aussi de Haute-Marne : la vannerie, spécialité de Fayl-Billot. Le chef-lieu dispose d'un établissement d'enseignement professionnel réputé,

l'École Nationale d'Osiériculture et de Vannerie, et des dizaines de types de produits différents utilisant l'osier comme matière première y sont fabriqués.

Enfin, la Haute-Marne est connue depuis l'Antiquité par sa source thermale de Bourbonne-les-Bains qui est renommée pour le traitement des maladies respiratoires et des affections osseuses. Elle accueille des curistes du monde entier, qui y disposent d'un casino, et les plus grands sportifs sont venus se faire soigner dans ses eaux chaudes.

Pas de doute, la qualité de la vie est bien là, en Haute-Marne. Elle possède tout ce qu'il faut pour que ses habitants y travaillent et pour que les touristes aient envie de venir passer quelques jours de détente ou des vacances.



## *Avertissement*

Cet ouvrage a pour ambition de mettre en évidence tout ce que la Haute-Marne compte comme monuments, paysages, forêts, plans d'eau, rivières, ressources et curiosités diverses, à découvrir ou à mieux connaître. Il y a évidemment une part de subjectivité dans ce que nous avons retenu après avoir visité chaque ville, chaque village, chaque rue et chaque territoire mais nous pensons ne rien avoir oublié tant nous avons apporté de soin à la sélection des atouts du département que nous aimons ; du département que nous ne quitterions pour rien au monde !

Précisons d'abord que cet ouvrage n'est pas un livre d'histoire et que l'histoire y figure seulement pour expliquer l'existence d'un monument, d'un village ou d'une ville, d'une industrie, etc...

Comment « voyager » dans les pages de ce qui se veut surtout un guide pratique avant de vous promener en Haute-Marne ? Nous avons détaillé le département par arrondissement, puis par canton, selon un circuit routier logique qui part du chef-lieu d'arrondissement. Les communes de chaque canton sont ensuite présentées par ordre alphabétique, sans oublier celles qui ont « disparu » à la suite de fusions. Les fusions ne sont jamais définitives, l'expérience l'a démontré...

**Vous trouverez donc tous les villages, terme qui convient bien mieux dans le sens où nous avons travaillé, avec une seule concession aux modifications administratives : ceux qui ont fusionné sont présentés par ordre alphabétique, APRÈS la commune considérée comme « mère » en 1997.**

Certains regroupements de villages ont changé d'appellation et ces nouveaux noms ne sont pas toujours connus, aussi nous vous invitons, en cas de difficulté, à consulter l'index des villes et villages qui se trouve à la fin du livre.

Pour trouver facilement les curiosités principales du département un deuxième index se trouve également à la fin de l'ouvrage.

Bon voyage au travers de la Haute-Marne, qu'il vous faudra des années pour découvrir totalement...







Construit en 1855 et 1856 par quelque 2 500 ouvriers, le viaduc, long de 654 m, compte 50 arches et culmine à 150 m du sol

# CHAUMONT

CHEF-LIEU D'ARRONDISSEMENT  
CANTON DE CHAUMONT-NORD

Chef-lieu du département, Chaumont s'élève sur un monticule de 320 m situé au confluent de la Marne et de la Suize.

Ancienne cité médiévale édifiée au X<sup>e</sup> siècle, Chaumont n'est qu'un gros bourg fortifié par les seigneurs et les artisans établis dans l'enceinte du château. Puis les comtes de

Champagne s'installent dans la région et la chatellenie se transforme en lieu de plaisance, servant pour la défense de la ville et de rendez-vous pour la chasse.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, Chaumont devient le siège d'un bailliage et prend de l'importance.

La ville renferme de nombreu-

ses richesses. La plus connue, qui se situe sur la RN 65 (direction Auxerre), est l'impressionnant viaduc. Symbole de la cité, ce gigantesque ouvrage d'art en pierres de taille est le plus important viaduc d'Europe occidentale. Construit en 1855 et 1856 par 2 500 ouvriers travaillant jour et nuit, il mesure



La Maison du Livre et de l’Affiche



654 m de long, enjambe de ses 50 arches la Suize et se compose de trois rangées d’arcades superposées. Le premier étage est emprunté par les promeneurs, le second est réservé à la SNCF (travaux) et le troisième livre passage aux grandes voies ferroviaires qui transportent le voyageur à plus de 150 m du sol.

La dernière arche passée, on arrive à l’entrée de Chaumont, où se trouve la Maison du Livre et de l’Affiche. Installée depuis 1990 dans les entrepôts désaffectés de la coopérative agricole, « les Silos », elle a une architecture contemporaine, avec des parois de verre fumé. Elle constitue, quatre ans après sa création, un important centre international d’arts graphiques où des rencontres se déroulent régulièrement en juin. Ouverte au public toute la semaine, la Maison du Livre et de l’Affiche propose une médiathèque sur trois niveaux, avec audiovisuel et presse, une salle de lecture publique et met à la disposition des classes ou des associations un atelier de sérigraphie expérimental. Un hall de 800 m<sup>2</sup>, réservé aux collections, abrite en permanence 8 000 affiches anciennes et documents graphiques (don de Gustave Dutailly, collectionneur chaumontais décédé en 1906), 6 000 affiches contemporaines et 55 000 documents du XIII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle.

Ouvrant sur le square Philippe-Lebon et dominant la vallée de la Suize : la vieille ville. Elle est née en l’an 1 000 lorsque les artisans s’installèrent au pied des murs du château, construit en 940 et entouré d’une muraille percée de trois portes (Chamarandes, Buxereuilles et Eau).

L’ancienne cité se réduit aujourd’hui au triangle formé par les rues Dutailly, du Palais et Victoire de la Marne. Elle abrite des hôtels particuliers, de style Renaissance italienne en majorité, que l’on entrevoit derrière leur portail de pierre, des maisons à tourelles d’escalier ou des mansardes sculptées.

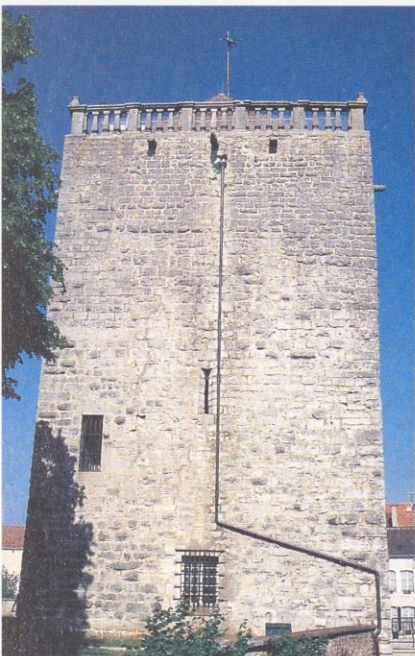
Au centre du vieux Chaumont se situe la basilique Saint-Jean-Baptiste, d’architecture gothique, remaniée au cours des époques. Sa façade Est, du XIII<sup>e</sup> siècle, semble presque rurale par



La vieille ville vue du square Philippe-le-Bon

sa simplicité mais les autres côtés et la façade Sud avec son portail Saint-Jean du XIV<sup>e</sup> siècle sont très ouvragés (multiples ornements composés de décorations florales, gargouilles, arcs-boutants). L'intérieur de l'édifice, érigé en collégiale en 1474 puis en basilique mineure en 1948, s'ouvre sur une nef datant du XIII<sup>e</sup> siècle qui se compose de

Le donjon



quatre travées doubles et se complète de sept chapelles absidiales renfermant de nombreuses œuvres d'art des XVI<sup>e</sup> siècle (Arbre de Jessé), XVII<sup>e</sup> siècle (confessionnal), et XVIII<sup>e</sup> siècle (maître-autel de J.-B. Bouchardon). A voir également : l'escalier Renaissance et le sépulcre (un ensemble de onze statues de pierre polychrome représentant l'onction du Christ), de nombreuses peintures dont l'Annonciation de Tassel (1660) et la remise de la tête de saint Jean-Baptiste à Hérodiade par Salomé (1640).

Le donjon ou tour Haute-feuille, élevé à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, est le plus ancien monument de Chaumont et mesurait à l'origine 25 m de haut (ses murs varient de 2,60 m d'épaisseur à la base à 1,50 m au sommet) mais le troisième étage a été abattu. Après avoir servi de prison jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, il abrite aujourd'hui le musée municipal et renferme des collections archéologiques, des sculptures, des peintures, des crèches napolitaines.

Dans les bâtiments voisins du donjon siègent le tribunal de

grande instance et les diverses juridictions du département.

L'hôtel de ville, de style Louis XVI, a été construit en 1787 par l'architecte Nicolas Lancret. Sur le fronton triangulaire de l'édifice figurent les armoiries de la ville tandis que le hall d'entrée s'orne d'un grand escalier à double révolution, équipé d'une rampe de fer forgé. Il fait face à la rue Victoire de la Marne, de chaque côté de laquelle s'alignent de belles maisons souvent dissimulées par des façades de magasins.

Un peu plus loin se trouve la chapelle du Lycée, un ancien collège de Jésuites fondé en 1620, devenu collège Bouchardon en 1980. Construite au XVII<sup>e</sup> siècle, dans le style « jésuite » (avec concession au gothique), elle s'impose par ses dimensions (30 m de long et 18 m de large). La chapelle du lycée, qui abrite à l'occasion des expositions, possède un magnifique retable de 1632 de Claude Collignon. Accolée au mur du collège, la fontaine du cygne s'orne du buste de Bouchardon, une réalisation du sculpteur langrois Lescornel en 1840, encadré par



La basilique Saint-Jean-Baptiste

des colonnes de marbre provenant du couvent des Ursulines.

La bibliothèque municipale avec son plafond à caissons de style Louis XIII se situe plus au Nord mais toujours dans la rue Victoire de la Marne. Installée dans l'ancien couvent des Carmélites, elle a abrité de 1802 à 1862 la préfecture de Haute-Marne et contre une de ses façades se trouve la fontaine du Dauphin de 1865.

A quelques mètres, la préfecture actuelle, de style Napo-

léon III, a été bâtie entre 1859 et 1862 sur la promenade des Carmélites et fait face au square du Boulingrin, qui s'orne d'une magnifique fontaine.

En direction de Saint-Dizier, presque à la sortie de la ville, se trouve l'hôpital et sa chapelle édifée en 1750 qui comporte un maître-autel en bois sculpté par Bouchardon, rapporté de l'église Saint-Michel.

Le parc Sainte-Marie, situé à la Croix Coquillon, entre le viaduc et le faubourg de Buxeuilles, abrite une réplique de la grotte de Lourdes, édifée en 1921. Le camping municipal est installé dans ce parc.

Chaumont, c'est aussi la belle promenade des États-Unis, bordée par des arbres centenaires, son point de vue et son école de Gendarmerie qui accueille en permanence 350 élèves ; la croix de chemin dite « Croix Gratien », du XVI<sup>e</sup> siècle, et l'oratoire avec sa Pieta polychrome sur l'ancien chemin de Brottes. C'est encore la pittoresque rue des Tanneries avec ses anciens lavoirs, le chemin de Buez sur lequel était construit un lavoir public et qui ceinture le faubourg des Tanneries ; les halles qui s'élèvent à l'emplacement de l'église Saint-Michel ; le théâtre qui a pris la place du couvent des Capucins ; l'École Normale. C'est enfin la Maladière, un ancien refuge pour lépreux fondé au XIII<sup>e</sup> siècle par les Chaumontais et légué aux chapelains de l'église Saint-Jean-Baptiste en 1451. Et, tout près, le canal de la Marne où naviguent encore des péniches entre les berges aménagées en promenades champêtres.

La chapelle des Jésuites, dite du lycée





Chœur de la chapelle des Jésuites

Chaumont, qui compte 27 050 habitants, est fusionné avec Brotttes et jumelé avec Ashton-Under-Lyne (Angleterre) et Ivrea (Italie). Ce chef-lieu de département a possédé une ganterie jusqu'en 1950, créée par Jules Tréfousse, qui occupait de nombreux ouvriers de l'arrondissement et fut très réputée ; la plupart de ses produits s'expédiaient en Amérique, le reste était vendu dans les magasins parisiens. La tannerie établie dans des bâtiments construits sur la Suize ne fait plus parler d'elle depuis longtemps, tout comme la bonneterie et la draperie qui ont connu leur âge d'or. Ces industries disparues ont été remplacées par de petites et moyennes unités mais avant tout, Chaumont est devenu le centre administratif du département dans lequel dominent les emplois tertiaires.

De l'architecture à l'urbanisme, Chaumont s'est métamorphosé et le cœur de la cité est devenu espace piétonnier, parsemé de massifs de fleurs (présents en de nombreux autres endroits), de terrasses et de cafés.

Des festivités, empreintes de foi et de piété, ont lieu depuis 1474 à Chaumont et se reproduisent lorsque la Saint-Jean coïncide avec un dimanche : c'est le Grand Pardon. Célébré avec éclat pendant neuf jours dans toute la ville somptueusement décorée, il s'accompagne de réjouissances populaires : les

diableries. La fête religieuse est due à l'évêque Jean de Montmirel. Ce Chaumontais, né en 1409, légat et ami du pape Sixte IV, obtint de Rome des indulgences plénières et un pardon général, qui déplace encore les foules de nos jours.

Esquissée au Moyen Age par l'arrivée des premiers seigneurs et des artisans établis dans l'enceinte du château, Chaumont devient siège d'un bailliage au début du XIII<sup>e</sup> siècle et prend de l'importance. La ville est l'une des clefs du royaume et les différents rois – Louis XII, François I<sup>er</sup>, Henri II – la font fortifier. Aujourd'hui, bastions et remparts ont pratiquement disparu et Chaumont s'est développée au Sud, sur les plateaux et dans les vallées, sur les rives de la Marne et de la Suize. Le Cavalier, La Rochotte, Pershing,

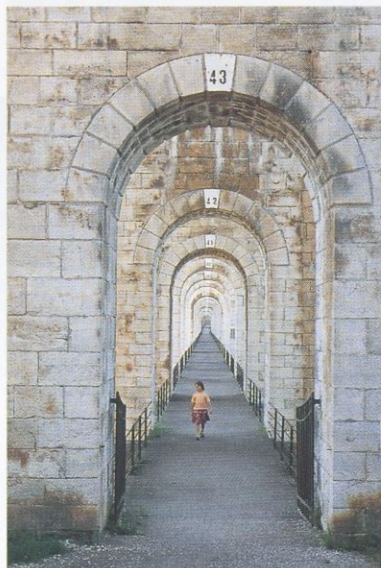
La Dame-Huguenotte, les Quatre-Moulins, Chaumont-le-Bois, le Haut-du-Val sont autant de nouveaux quartiers occupés par des maisons individuelles ou des grands ensembles.

Considérée comme l'église-mère de Chaumont, l'église Saint-Aignan, au hameau de Reclancourt, fut édifiée au XIII<sup>e</sup> siècle et se dresse au milieu du cimetière qui était celui de la ville jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle. Le sanctuaire, de style gothique, date du XIV<sup>e</sup> siècle, les portails du XV<sup>e</sup> siècle.

Le prieuré de Buxereuilles, fondé au XI<sup>e</sup> siècle par le second seigneur de Chaumont, Hugues I<sup>er</sup>, a été converti en auberge. Mais la petite chapelle du faubourg demeure visible près du cours de la Suize.

Saint-Roch, sur son mont, séparé de Chaumont par la

Square du Boulingrin



vallée de la Suize, est aujourd'hui devenu un lieu de promenades. Les plantations d'arbres entreprises au XIX<sup>e</sup> siècle dans cette partie stérile du territoire ont fait disparaître l'ermitage fondé en 1585. Seule subsiste la chapelle rurale de Saint-Roch qui abrite une très belle Vierge.

Chaumont est enfin la patrie de nombreux hommes célèbres tels : Edme Bouchardon, Hilaire Lemoyne, Bénigne Lallier, Laurent Guyard, Antoine Girardon, Charles-Marie Damrémont, Denis Decrès.

Le premier étage du viaduc, emprunté par les promeneurs

## BROTTE

Ancienne possession des Templiers, la forêt domaniale du Corgebin déroule ses vastes futaies de hêtres, de chênes, de charmes et de résineux sur plus de 1 000 ha. De belles allées disposées en étoile convergent vers la fontaine Sainte-Libère, un ancien lieu de pèlerinage. Ses aires de jeux, ses itinéraires fléchés, son parcours du cœur rendent la forêt particulièrement accueillante aux promeneurs et aux sportifs. Très giboyeuse, elle est aussi un terrain de chasse privilégié.

Patrie de Jean Perrot, religieux du Val des Escholiers mort en 1474, Brottes est un village très ancien. Son territoire, jadis couvert de broussailles, appartenait aux Templiers occupant le Corgebin, un écart de la commune. Après leur condamnation en 1312, les chevaliers de Malte prennent possession des lieux et y fondent une commanderie dont les bâtiments sont encore visibles.

Brottes, commune de 1 095 habitants, réunie à Chaumont, possède une église très ancienne, dédiée à saint Martin, avec un portail du XIII<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'un tableau du sanctuaire représentant le prieur du Val des Escholiers.



Brottes : l'ancienne commanderie



Brottes : la fontaine Sainte-Libère

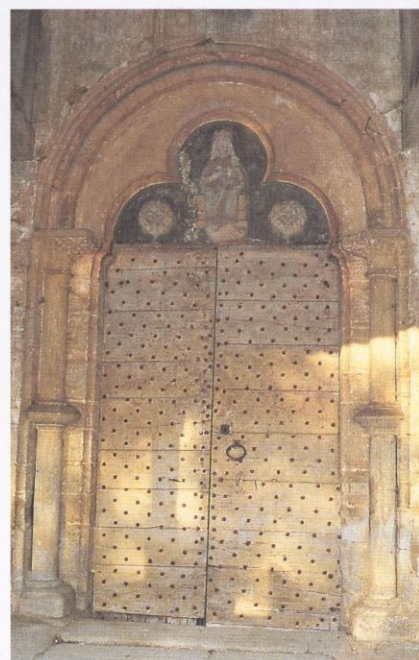
## BRETHENAY

En août 1759, Denis Diderot qui traverse Brethenay s'exclame : « Me voici à *Berthenet*. C'est un petit village rangé sur la cime d'un coteau dont la Marne arrose le pied. Le bel endroit ! ».

A l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, Brethenay demeure l'un des sites les plus pittoresques de Haute-Marne. Commune de 380 habitants, juchée à 305 mètres d'altitude et arrosée par la Marne, elle possède aussi un remarquable édifice : l'église Notre-Dame du XIII<sup>e</sup> siècle, avec ses belles pierres tombales, sa Vierge de Pitié du XIII<sup>e</sup> siècle, ses calvaires. Vers le pont de la Marne, une aire de

détente est aménagée et un panneau indique des parcours de promenades dont l'un est devenu sentier botanique.

Certes, les lavoirs à machine, le haut fourneau et le moulin installés sur le ruisseau du Bonnevaux, au petit Brethenay, ne sont plus que souvenirs mais ce village péri-urbain situé à 6 km de Chaumont a grandi sans devenir une cité dortoir.



Brethenay :  
Porte de l'église  
Notre-Dame

## CHAMARANDES

Bâti au XVIII<sup>e</sup> siècle selon des plans attribués à Jean-Baptiste Bouchardon, le château de Chamarandes se blottit au cœur d'un vaste parc et s'orne des statues de Pomone, d'Apollon, de Flore. Les anciennes demeures cossues que l'on découvre le long de la rue principale ont été construites à la même époque par des Chaumontais qui voulaient profiter d'agréables séjours campagnards. L'église Saint-Vallier du XVIII<sup>e</sup> siècle abrite une statue de saint Nicolas de la même époque et une dalle funéraire plus ancienne.

Au Foulon de la Roche, des rochers détournent le cours de la Marne et se creusent en cavernes profondes. Mais le tilleul planté sous Henri IV est la star végétale de Chamarandes, une commune de 496 habitants établie en bordure de la Marne et environnée de forêts.

## CHOIGNES

Le quartier des Hautes-Charrières est le trait d'union naturel entre les deux communes fusionnées de Chamarandes et Choignes.

Choignes, échangé contre Aubepierre-sur-Aube à la suite de convenances féodales, possède une église du XIII<sup>e</sup> siècle dédiée à saint Martin. Elle recèle un mobilier classé : retables de la vie de la Vierge et de la vie de saint Nicolas du XVI<sup>e</sup> siècle ; groupe polychrome du XVI<sup>e</sup> siècle, peintures à fresques et bas-reliefs placés sous le porche, découverts lors de sa restauration en 1837.

Choignes, commune de 688 habitants, dont 237 sont élèves au lycée agricole, située sur la Marne (un obstacle pour le prince de Wurtemberg qui tentait de la franchir avec ses troupes le 18 janvier 1814) dispose d'un cercle hippique et d'une base nautique qui offre des parcours plus ou moins sportifs.

## CONDES

Le château de Condes, situé au cœur d'un parc à l'anglaise,

fut édifié au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette belle résidence conserve une statue du XIV<sup>e</sup> siècle représentant saint Genoulf et son épouse subissant l'épreuve de fidélité.

L'église Saint-Vallier, consacrée en 1866, mais surtout le vieux pont sur la Marne et un lavoir caractérisent ce village de 325 habitants dont le territoire est arrosé par plusieurs sources qui forment un étang avant d'aller grossir la Marne.

Dévasté par les guerres, le prieuré Saint-Marcou, construit au X<sup>e</sup> siècle, donna naissance au village. Il n'est plus qu'une maison de ferme mais a fait l'objet d'un pèlerinage jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle car il possédait deux fontaines miraculeuses, vénérées pour leurs vertus curatives.

La Marne, à Condes



## EUFFIGNEIX

Euffigneix, village de 300 habitants situé au pied des côtes d'Alun, est mentionné au XII<sup>e</sup> siècle mais son occupation est plus ancienne : un poignard de l'âge de bronze y a été trouvé, une petite statuette datant du I<sup>er</sup> siècle représentant un dieu au torse et au sanglier découverte à Euffigneix est entreposée au musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye et l'on remarque un élément de sculpture gallo-romaine encastré dans un mur d'habitation. L'église Saint-Blaise renferme

une statue de ce saint en cuivre argenté datant de 1628.

Le panorama découvre des hauteurs du village marie herbages et céréales. Euffigneix est arrosé par un ruisseau sur lequel étaient jadis installés neuf lavoirs à bras. Ce petit cours d'eau, réuni à deux fontaines, formait à l'Est du village un étang aujourd'hui asséché.

## JONCHERY

L'église Notre-Dame, édifiée à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, se pare d'un beau portail. Son intérieur est en pierres apparentes, son chœur gothique s'orne d'un vitrail représentant le baptême de Clovis. La chapelle de la

Vierge a été construite par les chevaliers de Malte et, face à l'église, se trouve un pigeonnier restauré.

Traversé par la RN 19, Jonchery qui est fusionné avec Laharmand et Sarcicourt, compte 490 habitants et s'étale au pied des côtes d'Alun.

La terre défrichée abondait jadis en minerai de fer en grains, nettoyé dans les 23 lavoirs à bras installés dans le bourg qui prend naissance au XII<sup>e</sup> siècle lorsque Jean de Donchery y construit la première maison.

A Bonnevaux, un écart de la commune, subsistent une croix

des Templiers et quelques fondations, restes d'une ancienne commanderie de l'Ordre de Malte.

## LAHARMAND

Située au centre du village, face à une ancienne tour carrée, l'église Notre-Dame de Laharmand a vraisemblablement été édifiée au XVI<sup>e</sup> siècle, comme en témoigne une de ses cloches, la « Bonaventure », baptisée en 1619.

Laharmand, 80 habitants, présente les mêmes caractéristiques que Jonchery et Sarcicourt. Son sol a également recelé un abondant minerai de fer, lavé sur le ruisseau de Sarcicourt et sur la fontaine de Renardet. Un vase rempli de médailles à l'effigie des empereurs Domitien, Antonin, Marc-Aurèle, trouvé en 1813 près de la voie romaine, prouve aussi que ses origines sont anciennes.

## SARCICOURT

Sarcicourt, où l'on cultiva du chanvre et de la vigne, est situé entre Jonchery et Laharmand. Au centre du village, qui compte 150 habitants, se dresse l'église Saint-Martin, reconstruite entre 1780 et 1820. Elle abrite une Pieta du XV<sup>e</sup> siècle en pierre, une colonne et un chapiteau datant vraisemblablement du XIII<sup>e</sup> siècle et une pierre tombale de 1716. L'autel s'orne d'un grand christ en bois sculpté du XVII<sup>e</sup> siècle, d'une porte de tabernacle du XVIII<sup>e</sup> siècle et de deux angelots en bois peints de la même époque.

Le lavoir, bâti en 1841 mais déplacé, et la fontaine installée sur le gué en cours de réaménagement complètent le patrimoine de Sarcicourt, qui possède aussi son « château », une belle bâtisse construite au XVIII<sup>e</sup> siècle, près du ruisseau.



Laharmand : la plaine vue des côtes d'Alun

## LAVILLE-AU-BOIS

Laville-au-Bois, 220 habitants, était à l'origine entouré de bois qui furent en partie défrichés. La localité manqua d'eau jusqu'en 1952, au point qu'on y creusa tout d'abord un puits – dont la margelle est aujourd'hui fleurie – qui mesurait 100 m de profondeur. L'eau n'ayant toujours pas été trouvée, on alimenta alors le village par d'énormes citernes installées sur les hauteurs et l'on construisit une fontaine... qui ne coula jamais par manque de gravité.

L'église dite de la Conception a été édifiée à différentes époques mais la chapelle de la Vierge est très ancienne.

Sur le territoire de la commune est installée la base U.L.M. de Chaumont qui y organise une fête chaque année.

## RIAUCOURT

Situé sur la Marne, Riaucourt possède un blason qui évoque toutes les richesses de cette commune de 445 habitants : ses calvaires, son église Notre-Dame édifiée au XVIII<sup>e</sup> siècle qui recèle une très belle statue de la Trinité du XVI<sup>e</sup> siècle en pierre polychrome, sa chapelle de Méchinix située sur la colline entre Marne et canal.

Riaucourt est un des rares villages haut-marnais qui de 1612 à 1878, posséda une forge

expérimentale capable de mélanger charbons de bois et de terre pour travailler le minerai de fer. Le « Crassier » est toujours le témoin vivant de ces anciennes expériences.

Une belle maison bourgeoise, nommée le château de Riaucourt, a été transformée en maison de retraite.

## TREIX

Village autrefois rural dont l'origine remonte au XIII<sup>e</sup> siècle, Treix, avec 230 habitants, a doublé sa population en moins d'un siècle. La proximité de Chaumont n'est pas étrangère à cette progression.

L'église de l'Assomption de la Vierge, en partie détruite au Moyen Age, a été reconstruite au XIX<sup>e</sup> siècle et s'orne d'une poutre de gloire en fer forgé ainsi que d'une statue de la Vierge à l'Enfant – deux pièces du XVIII<sup>e</sup> siècle. Avec deux lavoirs restaurés et une fontaine gallo-romaine dont le bassin forme un petit étang, ces édifices composent l'essentiel du patrimoine de Treix qui, avant la Révolution, abritait un régiment de lanciers.

## CANTON DE CHAUMONT-SUD

### BUXIÈRES-LES-VILLIERS

Tous les ans, au mois d'août, sont organisées par les « Amis de Buxières » les fêtes paysannes d'antan, un spectacle qui met en scène tous les habitants de la commune et se termine par un son et lumière. Ces festivités, qui ont débuté en 1980, sont inscrites au catalogue des fêtes et spectacles historiques nationaux.

Le château de Buxières-les-Villiers, construit en 1698, abrite depuis 26 ans un institut rural. C'est une autre dynamique de ce village qui compte 160 habitants et existait dès 1101 comme en attestent les quelques mètres

Buxières-les-Villiers : village fleuri



carrés restants du pigeonnier du château féodal.

L'église Saint-Bénigne dont le chœur date du XII<sup>e</sup> siècle et un lavoir témoignent d'une vie rurale harmonieuse qui ne s'est jamais démentie.

### FOULAIN

Du Moyen Âge au XIX<sup>e</sup> siècle, Foulain n'est qu'un hameau que l'on nomme le « Foulon » – on y foule le chanvre, le cuir. La commune, qui compte 600 habitants, prend de l'essor à la construction de la voie ferrée et

du canal de la Marne à la Saône.

L'église Saint-Clément édiflée au XII<sup>e</sup> siècle conserve sa structure de grosse chapelle et renferme de belles statues du XVIII<sup>e</sup> siècle (st Clément et un saint évêque).

Le monument aux morts, érigé en 1871 en mémoire de gardes mobiles qui combattirent l'armée prussienne, est surmonté d'une croix.

Au Val Moiron subsistent quelques ruines du prieuré Saint-Evrard. Un château bordé d'un étang alimenté par des sources qui actionnaient autrefois des roues à aube l'a remplacé.

La Suize, à Crenay



### CRENAY

La Suize, rivière poissonneuse qui serpente à Crenay, est resserrée entre deux monts en partie boisés, riches en cerfs, sangliers et chevreuils.

Crenay, 170 habitants, est fusionné avec Foulain et on y exploitait autrefois des carrières de pierre à bâtir qui a été utilisée pour reconstruire, en 1820, l'église Saint-Martin.

Rochevilliers, au Sud du village, est une ancienne métairie de la commanderie de Mormant, édiflée au XVII<sup>e</sup> siècle et qui posséda un établissement métallurgique. Elle comporte une très belle maison de maître et plusieurs dépendances bâties situées sur le territoire de Leffonds tandis que les fermes, séparées du reste des constructions par la route, relèvent du finage de Crenay.

### LUZY-SUR-MARNE

Les bords de la Marne, la vaste forêt de la Garenne, le val Moiron, de multiples sentiers, tout concourt à faire de Luzy-sur-Marne, commune de 288 habitants, un endroit très agréable à habiter.

L'église gothique Saint-Gall édiflée au XIII<sup>e</sup> siècle recèle un important mobilier : chœur à chevet plat, autel roman, vierge à l'Enfant du XV<sup>e</sup> siècle, stalles de l'abbaye du Val des Escholiers,

inscriptions funéraires datant de 1661, toile de Jean Tassel du XVII<sup>e</sup> siècle et tombeau de Saint-Evrard.

Un lavoir restauré et ses arcades, la villa Saint-Evrard, une belle maison commune complètent le patrimoine bâti de Luzy-sur-Marne qui, en 1993, obtenait un prix de 50 000 F pour sa participation au concours « eau propre, eau pure ».

## NEUILLY-SUR-SUIZE

Le château de Neuilly-sur-Suize, édifié au début du XV<sup>e</sup> siècle, présente un corps de logis encadré de deux pavillons qui s'ornent de tours rondes. Au fil du temps, les remaniements successifs ont transformé ce château moyenâgeux en demeure de plaisance et les éléments défensifs comme les canonnières – sur les tours de la façade Sud – ou les caves voûtées – à l'Ouest – sont devenus des ornements.

La chapelle du château a été bâtie en 1780 tandis que l'église Saint-Pierre et Saint-Paul date des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. A l'intérieur s'y remarque un mobilier classé : maître-autel et fauteuils du XVIII<sup>e</sup> siècle ; bas-reliefs du XVI<sup>e</sup> siècle et nombreuses statues de la même époque – dont une représentant saint Hubert à cheval.

Neuilly-sur-Suize, qui compte 347 habitants, se situe dans l'étroite vallée où coule la rivière qui lui a donné son nom.

## SEMOUTIERS

L'église Saint-Pierre-ès-Liens, reconstruite en 1841, possède des fonts baptismaux de toute

Semoutiers : bas-reliefs à l'église



Caché dans les arbres, le château de Neuilly-sur-Suize

beauté qui datent du XV<sup>e</sup> siècle et deux bas-reliefs figurant la Passion du Christ en neuf tableaux. La chapelle Saint-Anastasie comporte aussi de belles statuets datant de 1705.

Le prieuré Saint-Didier, fondé au X<sup>e</sup> siècle, est probablement à l'origine de Semoutiers, commune de 400 habitants fusionnée avec Montsaon. Elle abritait aussi un château fortifié de trois tours dont ne subsistent que des ruines et se trouve à proximité de la belle forêt du Corgebin.

## MONTSAON

Après avoir été en partie brûlée, l'église Saint-Didier de Montsaon, commune de 116 habitants, a été reconstruite au XIX<sup>e</sup> siècle et possède un maître-autel du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le camp de César, un monticule situé à l'Ouest du village, où furent trouvées des sépultures, semble être à l'origine de Montsaon. Le romain, qui cam-

paît là, fut blessé et perdant son sang, s'écria « voilà la montagne de mon sang ». Une autre thèse affirme que c'est la présence de nombreuses sources – sur lesquelles furent implantés sept bassins pour laver le minerai de fer, abondant dans la plaine – qui donna son nom au village.

## VERBIESLES

Bâti sur la rive droite de la Marne, Verbiesles, 328 habitants, abrite l'église de la Nativité de la Vierge, reconstruite en 1789 dont le chœur date du XIII<sup>e</sup> siècle. Elle se partage une année sur deux avec l'église de Luzy les reliques de saint Evrard, un religieux du Val Moiron. Une procession se déroulait en août et les restes du saint étaient échangés à mi-chemin entre les deux villages.

Le vieux pont fait partie du patrimoine de la commune qui compte un écart célèbre : le Val des Escholiers, où fut édifiée au





Hiver dans la forêt haut-marnaise



## QUELQUES REPÈRES COMPLÉMENTAIRES

<p style="text-align: center;">Abbayes</p> <p>de Mormant ..... 44</p> <p>de Benoiteveaux ..... 69</p> <p>de Septfontaines ..... 74</p> <p>de la Crête ..... 75</p> <p>d'Auberive ..... 102</p> <p>de Morimond ..... 151</p> <p>de Troisfontaines ..... 174</p> <p style="text-align: center;">Chapelles</p> <p>de la Trinité ..... 34</p> <p>Notre-Dame des Ermites ..... 56</p> <p>Saint-Roch ..... 62</p> <p>Sainte-Blogne ..... 83</p> <p>Saint-Georges ..... 120</p> <p>Notre-Dame des Bois ..... 127</p> <p>Notre-Dame de la Paix ..... 129</p>	<p>Saint-Gengoulf ..... 140</p> <p>Notre-Dame de Presles ..... 144</p> <p>Notre-Dame des Eaux ..... 146</p> <p>Sainte-Madeleine ..... 154, 158</p> <p>Saint-Aubin ..... 180</p> <p>Notre-Dame des Pauvres ..... 183</p> <p>Sainte-Menehould ..... 184</p> <p>Sainte-Anne ..... 189</p> <p style="text-align: center;">Ermitages</p> <p>Saint-Hilaire ..... 55</p> <p>de Corrupt ..... 60</p> <p>de Saint-Pérégrin ..... 132</p> <p style="text-align: center;">Dolmens</p> <p>de la Pierre Tournante ..... 47</p> <p>de la Pierre Alot ..... 52</p>	<p>de la Pierre qui Tourne ..... 73</p> <p>de la Grande Plaine ..... 78</p> <p style="text-align: center;">Lacs</p> <p>de la Liez ..... 99</p> <p>de la Mouche (ou Saint-Ciergues) . 100</p> <p>de Villegusien ..... 124</p> <p>de Charmes ..... 162</p> <p>du Der ..... 176</p> <p style="text-align: center;">Autres sites</p> <p>La Borne sacrée ..... 31</p> <p>Forteresse de la Motte ..... 65</p> <p>Le Cul du Cerf ..... 71</p> <p>La cascade d'Étuf ..... 107</p> <p>Oppidum de la Vergentières ..... 121</p>
--	---	---

